

Synthèse et étude

L'hebdomadaire de la filière bois

CCN - 17/0 A/72

Supplément au N°13 samedi 5 avril 2014





Votre partenaire fiable et innovant pour toute la 1ère transformation du bois



Parc à grumes et triage à billons HOLTEC pour toutes performances.



Chariot de tronçonnage BALJER ZEMBROD pour performances différentes.



Parc à grumes BALJER ZEMBROD pour bois résineux.



Parc à bois avec écorceuse HOLTEC "Vario Barker" pour usine de panneaux et pellets.



Écorceuse annulaire BZ multi-diamètres, multi-essences.



Tronçonneuse à paquets Holtec pour toutes performances.

Chemin de la Briquerie - 51300 Marolles - Tél. : 03 26 74 63 61 - Fax : 03 26 74 07 16 E-mail : contact@bzh-sarl.com - www.bzh-sarl.com

Contacts: France (Nord): Ken BAILLE Tél.: 06.72.76.06.34 - k.baille@bzh-sarl.com France (Sud): Gilles BURIGNAT Tél.: 06.72.76.06.38 - g.burignat@bzh-sarl.com







Le Bois International | L'officiel du bois Scierie, exploitation forestière Supplément au N° 13 | Samedi 5 avril 2014 - 85° année

Sommaire

Comprendre

Synthèse

| Furone | / |
|--------|---|

| Luiope / | |
|------------------------------------|--------------------------------------|
| La filière bois française peut-ell | e à terme supplanter la filière bois |
| allemande ? | p. ² |
| Etudes techniques | |
| Repères / | |

| La scierie française : évolution et état actuel du secteur p. 8 |
|---|
| La scierie française : organisation systémique p. 14 |
| Prospective / |
| Les scieries françaises : scénarios à 2020 p. 16 |
| Tendances / |
| Évolutions à venir dans la construction, l'emballage |
| et la commercialisation |
| Investissement des scieries françaises à l'horizon 2020 n. 27 |

Conclusion générale /

| Les "années mutation" en perspective | | ٠. | | ŀ | | | | | | | | | | | p. | 3 |
|--------------------------------------|--|----|--|---|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|----|---|
|--------------------------------------|--|----|--|---|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|----|---|

Édito

Dessiner des perspectives

La réunion d'installation du Comité stratégique de filière bois, le 10 mars dernier, était une étape importante vers la naissance, à l'été prochain, du "contrat de filière dont l'objectif est de [contribuer] au développement industriel de la filière bois" souhaité par le ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt (1).

Ce développement industriel est un enjeu crucial pour l'avenir de la filière bois française, dont les exportations de sciages entre 2005 et 2012 ont reculé de près de 43%, et même de 50,5%, en ne considérant que les sciages résineux (2). L'écart entre la production des scieries françaises et celles de son principal fournisseur de bois sciés, l'Allemagne, était en 2012 de plus de 12 millions de m³ (2).

La France a scié 8.300.000 m³ en 2010 (3). Pour refranchir le seuil symbolique des 10 millions de m³ et reprendre ainsi des parts de marché au bois d'importation, l'amélioration de la productivité semble incontournable. C'est l'une des conclusions de l'étude prospective sur la scierie française à l'horizon 2020 réalisée par l'Observatoire du métier de la scierie. Cette étude qui se concentre sur les aspects productifs et sur les nouvelles tendances des marchés constitue une réflexion à disposition des scieurs français. Elle propose trois scénarios de développement et une étude des tendances dans la construction et l'emballage pour dessiner des perspectives d'adaptation.

LBI

(1) Lire par ailleurs : "Paris / Installation du Comité stratégique de filière bois", dans Le Bois International n°11 des 15 et 22 mars 2014.

> (2) Lire : "Europe / La filière bois française peut-elle à terme supplanter la filière bois allemande ?" en page 4.

(3) Retrouvez ces chiffres dans l'étude de l'Observatoire du métier de la scierie débutant en page 8 de ce supplément..

BOIS

Propriétaire LE BOIS NATIONAL

S.A.R.L. au capital de 40.000 Euros

Siège social: 14 rue Jacques Prévert, 69700 Givors.

Nom commercial: Le Bois International

Directeur de la publication : Jacques BERLIOZ

Comité de rédaction

Direction: Jacques BERLIOZ

Édition verte : Sylvain DEVUN - Tél. 04.78.87.29.47

Dominique SEYTRE - Tél. 04.78.87.29.49

Édition rouge: Stéphane JARDIN - Tél. 04.78.87.29.48

 $Secr\'etariat\ de\ r\'edaction:$

Aurélie GUILLARME, Pierre NEBOUY - Tél. 04.78.87.29.49

Région Est : Fabienne TISSERAND

Région parisienne: Nathalie JAUPART-CHOURROUT

Service publicité

Patrick BEUGRAS - Tél. 04.78.87.29.43

Clément DUVERGER - Tél. 04.78.87.29.45

Petites annonces: Corinne OLIVERAS - Tél. 04.78.87.29.41

Abonnements:

Émilie DI-MAURO - Tél. 04.78.87.29.42 **Photocomposition et maguette :**

Émilie TOGNON, Alexandre MONTALESCOT

Tél. 04.78.87.29.53

Renseignements juridiques:

Philippe MALOSSE

Impression

Imprimerie de Champagne Z.I. les Franchises - rue de l'étoile

52220 LANGRES C.P.P.A.P. 0215 T 86122. Dêpot légal à parution I.S.S.N.: 1760 - 4672

Europe

La filière bois française peut-elle à terme supplanter la filière bois allemande ?

Allemagne, depuis maintenant plusieurs décennies, domine la filière bois en Europe par le volume des bois qu'elle exploite puis transforme en produits à forte valeur ajoutée et qu'elle exporte souvent dans l'Europe entière et bien au-delà. Rien ne semble vouloir modifier cette situation, pas même la crise économique qu'a traversée notre économie depuis 2009. Le fossé, au contraire, semble vouloir se creuser entre les pays de l'Union européenne et tout particulièrement entre la France et son principal partenaire économique. Si au début de la décennie 2000 l'écart

entre la production des scieries françaises et allemandes se limitait à seulement 5.613.000 m³, une différente déjà importante, en 2012 les données comparatives entre la France et l'Allemagne indiquent un écart de 12.789.228 m³ produits, précisément (sources FAOstat).

La différence a même atteint 15 millions de m³ en 2007, avant le début de la crise économique lors du pic de production de l'Allemagne qui atteint cette année là un niveau de 25 millions de m³. Dès 2008, tous les pays de l'Union européenne connaissent une baisse significative de leur production, à commencer par l'Allemagne qui enregistre le plus fort recul avec une diminution de près de 6 millions de m³ des volumes de sciages produits. Plusieurs scieries outre-Rhin connaissent alors des difficultés et surtout parmi les

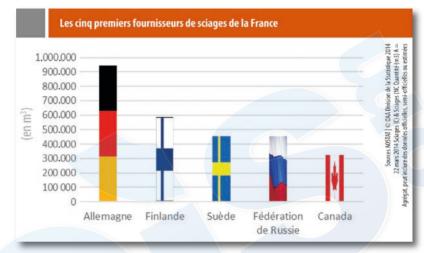


plus importantes qui subissent de plein fouet les affres du ralentissement économique. Les exportations de bois sciés dans l'Union européenne connaissent alors un recul notoire. L'Allemagne cependant, première productrice de bois sciés, n'est pas le pays qui exporte le plus de sciages en Europe. Elle n'arrive qu'en



deuxième position dans le classement des pays producteurs, derrière la Suède (11.853.000 m3 en 2012) et devant la Finlande (6.450.783 m³) qui exportent la majorité de leur production. Toutefois, ce recul des exportations de bois sciés provoque des répercussions plus importantes sur le niveau d'exportations des scieries allemandes dont les clients. à l'image de la France, freinent leur consommation en bois scié (source FAOstat). De 2001 à 2007, la France a connu une période où les importations de bois sciés se sont envolées pour atteindre un seuil record en 2007 avec 4.630.428 m3 importés dont 1.443.000 m³ provenant d'Allemagne, pour l'essentiel du résineux. Le volume de bois scié importé depuis a considérablement reculé, revenant à un niveau proche de celui observé au seuil de l'année 2000, avec un volume importé de 3.069.297 m³ en 2012.

La part des importations de bois sciés depuis l'Allemagne cependant, si elle a diminué en volume, n'a que très peu varié en pourcentage puisqu'elle représente encore plus de 27% du volume de nos importations, pour une valeur de 308.243.000 USD observée en 2011. L'Allemagne, la Finlande, la Suède, la Fédération de Russie et le Canada demeurent les principaux fournisseurs de la France en bois sciés, représentant plus de 83% des volumes des importations réalisées, majoritairement constituées de résineux. Seul le volume des importations provenant de la Belgique s'est considérablement réduit par rapport à 2007 puisqu'il est passé d'un niveau de 360.000 m³ (367.087 m³ en 2007) à moins de 80.000 m³ (79.000 m³ en 2011, sources FAOstat). Faut-il lire dans ces indicateurs la conséquence de l'entrée en production de la scierie Fruytier, implantée depuis peu à La Roche-en-Brenil, en Bourgogne, et qui depuis alimente le marché français depuis son site positionné



sur les rebords est du Morvan ? L'entrée en production de nouvelles unités, la modernisation des scieries existantes, ont-elles eu pour conséquence de doper la production des scieries françaises ? Au regard de la courbe d'évolution

de la production de sciages en France,

il semble malheureusement que le volume de bois sciés n'ait pas progressé. La production des scieries françaises, bien au contraire, a connu son niveau le plus bas historique depuis 1961 avec un niveau plancher de 7.885.342 m³

enregistré en 2009 (sources FAOstat).

Ce chiffre, ramené légèrement à la hausse à 8.241.571 m³ en 2012, traduit une véritable inquiétude. De nombreuses activités, pour la plupart de petites tailles, ont disparu mais dans un même temps, les unités existantes souvent ont fonctionné en sous capacité et continuent à le faire du fait de la crise.

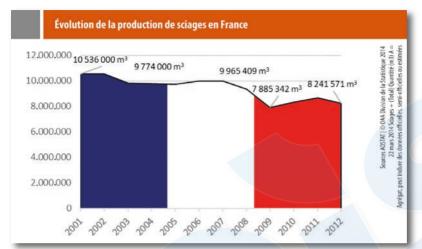
Cette évolution de la production est liée pour l'essentiel à l'effondrement de la production de sciages feuillus. Celle-ci a régressé de plus de 1.400.000 m³ entre 2001 et 2012, enregistrant un recul de plus de 50% par rapport à la valeur recensée en 2001 où la France a produit 2.804.000 m³. Cette dégringolade pose une vraie

problématique, qui consiste à trouver ou à réinventer rapidement des débouchés pour les sciages feuillus. Cette question est cruciale pour la bonne gestion à terme de la forêt française, majoritairement composée de feuillus et, pour être plus précis, de chênes.

L'avenir de la forêt feuillue en France passe par une intensification de la R&D, majoritairement appelée de ses vœux par les instances du bois et de la forêt et plus particulièrement au niveau de la mise en place du Plan national d'action pour l'avenir des industries de transformation du bois.

L'essentiel de la consommation de bois en France et en Europe reposant sur le résineux, la production de sciages de conifères ne connaît pas une telle évolution même s'il est vrai qu'elle régresse à la fin de la décennie 2000 pour à nouveau croître à partir de 2010, entrainant une autre problématique, celle d'une possible pénurie de résineux aujour-d'hui très convoités à l'échelon mondial.

Cette situation explique la bonne tenue des exportations de bois allemands dont la majorité de la production porte sur le sciage de résineux collant parfaitement au mode de consommation de bois en Europe pour des usages dans les secteurs



de la construction. L'Allemagne premier producteur de sciages en Europe, avec 21 millions de m³, se situe loin derrière la Finlande et la Suède. Le pays reste l'un des principaux exportateurs de bois sciés, dont près d'un cinquième des exportations se dirige vers la France.

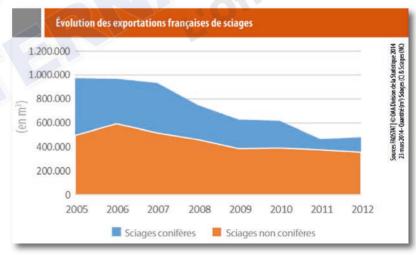
L'Allemagne ne se contente cependant pas d'occuper la première place des pays producteurs de bois scié. Elle domine également le marché des granulés de bois directement issus de son industrie du sciage avec 2.246.000 tonnes produites en 2012, positionnant le pays au second rang des exportateurs en Europe (sources FAOstat). La Lettonie, troisième productrice de granulés de l'Union européenne, occupe cependant la première place des pays exportateurs dans la mesure où la quasi-totalité de sa production (902.031 tonnes en 2012) est exportée, à la différence de l'Allemagne ou du second producteur, la Suède, qui ont mis en place des politiques favorables au développement des énergies issues de la biomasse. La filière bois allemande occupe également une position tout à fait dominante dans la production de produits transformés. La production de panneaux de fibre

(5.062.869 m³ en 2012) ou encore les panneaux à base de bois avec une production de plus de 12 millions de m³ (12.148.308 m³ en 2012) place une nouvelle fois l'Allemagne au premier rang des pays producteurs et exportateurs de produits à base de bois (source FAOstat). Mais c'est plus précisément dans le domaine de la production de panneaux à base de bois dur que la domination de la filière bois allemande est la plus marquée. Des quelque 2.297.164 m³ produits en 2012, plus de 57% sont exportés, parmi

lesquels peuvent figurent les bois massifs reconstitués dont la consommation française dépend à plus de 80% via des importations en provenance d'Allemagne et à moindre échelle d'Autriche, de Suisse ou des pays scandinaves.

La valeur de l'ensemble des exportations allemandes de produits forestiers, tous produits confondus, est estimée par les données publiées par les services FAOstat en 2012 à 20.384.491.000 USD contre seulement 7.204.673.000 USD pour la France qui, selon les mêmes sources, n'occuperait en Europe que la 4º place des pays exportateurs avec des valeurs nettement inférieures à son voisin.

A la différence de notre principal partenaire commercial, la France ne domine que trop rarement les branches économiques de la filière bois. Seuls les secteurs de l'emballage en bois et des bois brut se trouvent en situation excédentaire au sein d'une balance du commerce extérieur, bois et produits dérivés, qui accuse en 2011 un déficit de plus de 6,8 milliards d'euros (source Douanes). Comment cela peut-il être possible après la succession de rapports et démarches en faveur du développement de la filière bois depuis plus de quinze ans ?



produits à hauteur de 5 millions de m³

La France serait-elle condamnée à n'exporter que des produits bruts? Un tiers des grumes récoltées serait exporté vers la Chine. Le phénomène, qui s'est accentué au cours des toutes dernières années, touche aujourd'hui indifféremment les feuillus ou les résineux. Il a pour conséquence de faire grimper les prix lors des ventes de bois. Est-ce pour autant une explication à la stagnation de la production des scieries françaises? Nos scieries ne parviennent plus à exporter dans un contexte économique mondial perturbé. Sur une période de sept ans, entre 2005 et 2012, les exportations françaises de sciages ont reculé de près de 43% et même 50,5%, ne considérant que les sciages résineux. Aussi convient-il de redonner les moyens à notre industrie française du sciage de reconquérir les marchés à l'export par la mise sur le marché de produits transformés à forte valeur ajoutée. N'est-ce pas l'une des préoccupations maieures pour la filière bois concernée par les 34 plans de reconquête industrielle ? C'est tout l'enieu qui se dessine au travers du Plan national d'action pour l'avenir des industries de transformation du bois. La filière bois sur une décennie a perdu plus de 50.000 emplois. Aujourd'hui le bois pèse plus de 450.000 emplois, son redéploiement et son développement peuvent assurer la création à minima de 20.000 emplois supplémentaires éclatés au sein de l'espace national et donc utiles au maintien de l'équilibre des territoires. La France a la chance de posséder l'une des toutes premières réserves forestières de l'espace européen, 4º forêt en surface avec 16 millions d'hectares, elle est la première forêt en volume de l'Union européenne et représente la forêt en Europe qui s'accroit le plus rapidement (plus de 90 millions de m³ par an).

Notre pays dispose de tous les atouts, la richesse et la diversité de ses forêts. une volonté collective, des acteurs industriels motivés... Sans vouloir prétendre supplanter l'industrie du bois allemande, première aujourd'hui en Europe, la France a les movens de devenir à court terme un pays leader pour autant qu'elle veuille et qu'elle sache s'en donner les moyens.

De notre consultant Europe

Le 21 février dernier, les professionnels du secteur se sont penchés sur le devenir de la filière bois française, et plus précisément de l'industrie du sciage, lors d'une journée d'échanges organisée par l'Observatoire du métier de la scierie, présidé par Maurice Chalayer. Leurs remaraues et travaux sont venus compléter une étude prospective réalisée par l'Observatoire et présentée ci-après.





Repères

La scierie française : évolution et état actuel du secteur

a scierie française (1) comprend 1.762 entreprises en 2010. Elles étaient 5.241 en 1980, soit une perte de 3.479 scieries en 30 ans, une disparition de 2 scieries sur 3 sur la même période et une perte de plus de 1.100 scieries par décennie.

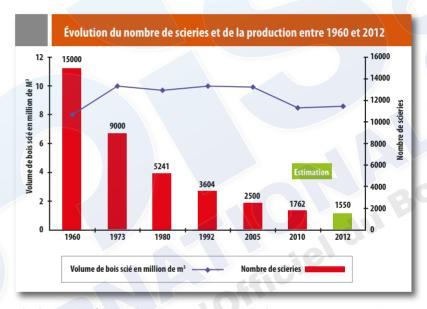
L'effectif salarial était de 25.824 en 1980 et de guelque 10.100 salariés en 2010, soit une perte de plus de la moitié des salariés de scierie en 20 ans. En 1980, la production était de 9.737.100 m³. En 2010 elle est de 8.316.000 m³ (2): 1.151.000 m³ en feuillus, 6.611.000 m3 en résineux et 554.000 m³ mixtes. Le volume de production est en augmentation dans le résineux et en régression de 50% dans le feuillu qui enregistrait 3.303.000 m³ en 1990 ! La productivité par salarié est de plus de 800 m³/an en 2010 alors qu'elle était de moins de 400 m³ en 1980. La productivité par scierie est de 4.800 m³/an en 2010, alors qu'elle était de 1.900 m³/an en 1980.

En 2010, le classement du trio de tête des régions productrices de sciages comprend l'Aquitaine, avec 1.497.000 m³, Rhône-Alpes, avec 1.147.000 m³ et la Franche-Comté, avec 864.000 m³.

Structuration en tailles et en spécificités

Le tissu professionnel des entreprises de sciage s'organise autour de :

la scierie artisanale, 72% de l'effectif, soit
 1.273 scieries produisant 619.231 m³, 7%



du volume, soit 487 m³ de sciages/scierie;

- la scierie semi-industrielle, 16% de l'effectif, soit 279 scieries produisant 1.394.379 m³, 16% du volume, soit 4.962 m³ de sciages/scierie;
- la scierie industrielle, 12% de l'effectif, soit 210 scieries produisant 6.380.000 m³, 76% du volume, soit 30.890 m³ de sciages/scierie.

Les 53 entreprises qui scient plus de 20.000 m³ représentent 3% des entreprises, avec une moyenne de sciages de 73.000 m³ par scierie. Ces 53 scieries transforment 46% du volume, soit près de la moitié. 157 scieries, soit 9%, sciant entre 6.000 et 19.999 m³, représentent 30% du volume

de sciage. 279 scieries, soit 16%, sciant entre 2.000 et 5.999 m³ représentent 16% du volume du sciage. 1.273 scieries, soit 73%, sciant moins de 500 m³ à 1.999 m³ représentent 7% du volume de sciage.

Structuration selon les spécificités de production

Le classement des scieries selon leur spécificité de production met en avant :

 - 637 scieries résineuses, 36,5% de l'effectif, produisant 6.611.000 m³, 80% du volume, soit 10.378 m³ de sciages/ scierie de types plutôt semi-industriel et industriel;

CMH_{SAS}

Première et seconde transformation

Zone industrielle 68130 Carspach - France Tél: (+33) 03 89 40 26 23 Fax: (+33) 03 89 40 03 07 E-mail: cmh@cmhsa.fr

www.cmhsa.fr

- Étude et développement de votre projet au sein de notre Bureau d'études
- Fabrication complète dans nos ateliers
- Montage et mise en route sur site par nos équipes
- Livraison clé en main



CMH votre partenaire français pour équiper votre scierie

Mécanisation de parc à grumes



Classement des produits



Ligne d'empilage / Ligne de dépilage



Trimmer



2º transformation : Lignes de presses

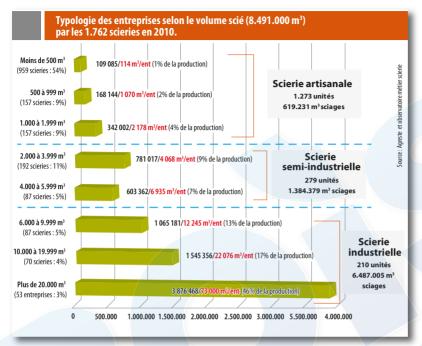


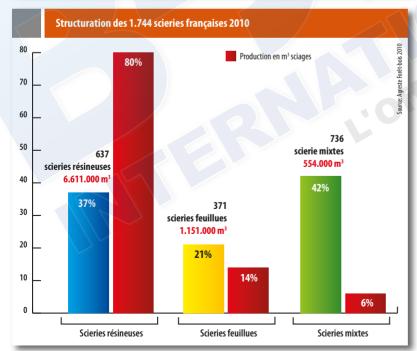
Notre gamme de produits est adaptée à toutes tailles de scieries

- ✓ Différents parcs à grumes complets (petit et gros bois): transfert d'alimentation, démêleurs (simple ou à escaliers), convoyeurs, trieurs de billons, etc.
- Différents types d'évacuation des sous-produits ou déchets: convoyeurs à raclette, convoyeur à bande, vibrant, etc.
- Ligne de triage de planches complète: différents types de déplacement des produits (porté ou poussé), différent type de rangement des produits (dans des cases verticales avec monte et baisse des paniers, dans des cases à fonds amovibles, dans des paniers déplaçables, etc.).
- √ Lignes d'empilage complète: convoyeurs à chaîne de préparation de lit de planches, empileur automatique, latteuse automatique, dépileurs de paquets, etc.
- Tout type de mécanisme de convoyage: convoyage à chaînes, convoyage à bande, convoyage à rouleaux, ascenseur à planches, démêleurs de planches, trimmers, séparateurs de produits, retourneurs de produits, trimmers, convoyeur 1/4 tournant, etc.
- 2º transformation du bois: différentes lignes de presse complètes pour le lamellé-collé (empilage, chariot de chargement, presse, etc.)

Pour tous vos projets n'hésitez pas à nous contacter nous trouverons une solution adaptée!

Comprendre | Etudes techniques





- 371 scieries feuillues, 21% de l'effectif, produisant 1.151.000 m³, 14% du volume, soit 3.102 m³ de sciages/scierie de type plutôt semi-industriel :
- 736 scieries mixtes, 42,5% de l'effectif, produisant 554.000 m³, 6% du volume, soit 753 m³ de sciages/scierie de type plutôt artisanal.

Volume de sciages séchés

En 2010, 923.000 m³ ont été séchés soit 213.000 m³ pour le feuillu et 710.000 m³ pour le résineux. Ce qui représente 11% du volume total. En 2008, le volume séché a atteint les 1.197.000 m³, soit 14%. Depuis 2005 et l'année des premières publications des volumes séchés, le volume résineux a presque doublé et le volume de feuillu reste stable. En 2010, sur les 6.894.000 m³ de résineux sciés, les 710.000 m³ séchés représentent 10% du volume. Les 213.000 m³ de feuillus représentent 16% du volume de feuillus représentent 16% du volume de feuillus sciés.

Marché des sciages, toutes essences confondues

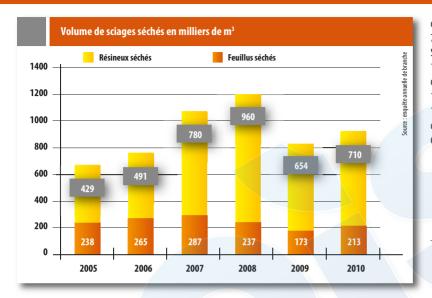
Le principal marché utilisateur de sciages est celui de la construction, soit près de 5,8 millions de m³. Vient ensuite celui de l'emballage, coffrage, soit 2,7 millions de m³. En parallèle le marché des semi-produits rabotés représente un potentiel non négligeable de près de 2 millions de m³, dont les 2/3 sont importés. La consommation totale de sciages en France est de 11.103.000 m³. La production est de 8.495.000 m³ et l'importation 3.680.000 m³.

La scierie française dans la structuration européenne du sciage

L'Union européenne du sciage, ce sont 27 pays produisant au total 100 millions

Etudes techniques | Comprendre





de m³ en 2010. Un volume concentré pour 70% dans cing pays: l'Allemagne 18%, la Suède 18%, l'Autriche 11%, la Finlande 10% et la France 10%. La France est deuxième pour la production de feuillus, 1.422.000 m³, juste derrière la Roumanie, 1.610.000 m³, mais elle n'est que cinquième dans la production de résineux avec 6.894.000 m³.

(1) www.agreste.agriculture.gouv.fr (service de la statistique et de la prospective).

(2) Sans le volume de bois sous rails, soit 175.000 m3.

| Marché des industries du bois, en mil | lliers de m³ = 4 624 (toutes essences co | onfondues) Serge Lochu consultant. 2010 |
|--|--|---|
| | France | Import |
| Charpentes lamellé-collé | 24 | 230 |
| Charpentes indus, OB, traditionnelle en CN | 246 | 285 |
| Menuiseries ext. & int., escaliers | 254 | 487 |
| Parquet non massif | 56 | 43 |
| Emballages et coffrages | 2.518 | 186 |
| Meubles | 173 | 122 |
| TOTAL | 3.271 | 1.353 |

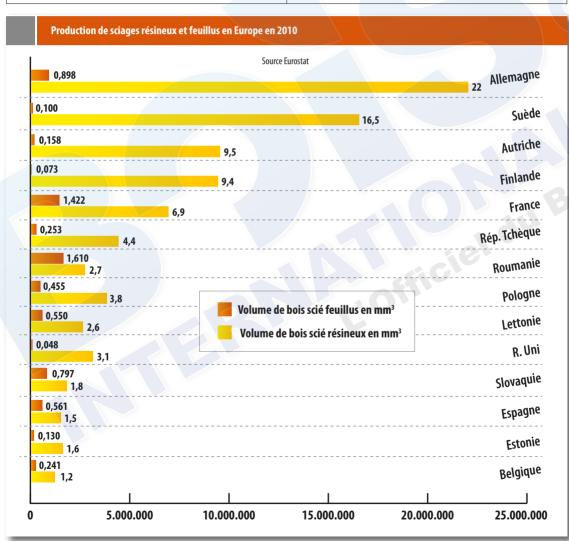
| Marché des entreprises du BTP, e | n milliers de m³ = 3 777 (toutes essences co | onfondues) Serge Lochu consultant. 2010 |
|----------------------------------|--|---|
| | France | Import |
| Charpentiers, couvreurs | 1.896 | 493 |
| Menuisiers, agenceurs, ébénistes | 465 | 269 |
| Maçons, TP, autres | 490 | 164 |
| TOTAL | 2.851 | 926 |

| Marché des semí-produits rabotés, en milliers de m³ = 1 990 (toutes essences confondues) Serge Lochu consultant. 2010 | | | | |
|---|--------|--------|--|--|
| | France | Import | | |
| Lames de plancher, parquets, lambris | 437 | 294 | | |
| Tasseaux, moulures, plinthes | 117 | 363 | | |
| Bardage | 116 | 157 | | |
| Bois "terrasse" (lame et structure) | 60 | 252 | | |
| Bois d'ossature | 57 | 137 | | |
| TOTAL | 787 | 1.203 | | |

| Marché des semi-produits collés, en milliers de m³ = 155 (toutes essences confondues) Serge Lochu consultant. 2010 | | | | | | | |
|--|---------------|------|--|--|--|--|--|
| | France Import | | | | | | |
| Carrelets | 28 | 2304 | | | | | |
| Panneaux | 31 | 22 | | | | | |
| Bois aboutés et/ou contre-collés | 37 | 33 | | | | | |
| TOTAL | 96 | 59 | | | | | |

| Marché des semi-produits collés, en milliers de m³ = 155 (toutes essences confondues) Serge Lochu consultant. 2010 | | | | | |
|--|-----|-----|--|--|--|
| France Import | | | | | |
| Agriculture | 68 | 5 | | | |
| Industries et tertiaires non spécialisés | 64 | 22 | | | |
| Administration et particuliers | 286 | 112 | | | |
| TOTAL | 418 | 139 | | | |

| Offre de sciages (toutes | essences confondues) Serge Lochu consultant. 2010 |
|--------------------------|---|
| PRODUCTION | 8.495.000 |
| Import | 3.680.000 |
| Export | 1.072.000 |
| Consommation | 11.103.000 |





Fabricant français d'outils coupants pour l'industrie du bois













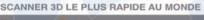
Partenaire de vos projets depuis 1976

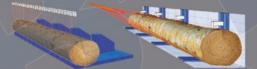
1ère transformation - 2nde transformation - Bois énergie

Fabrication - Entretien d'outils - Solutions d'affûtage - Expertise technique - Formation - R&D

www.forezienne.com

ZA Le Chanasson - 42110 Epercieux Saint Paul - Tel : +33 (0) 477 27 47 00 - Fax : +33 (0) 477 27 04 75 Email: contacts@forezienne.com





SCANNERS OPTIGRUM 2D ET 3D





LIGNES DE SCIAGE ET DELIGNEUSES







CUBEURS

Des solutions complètes pour l'industrie du bois : Amélioration du rendement matière, de la productivité, optimisation de sciage, consultez-nous pour la réalisation de vos projets!

MUDATA S.A.S - Z.A des 5 chemins - 450 Route du Crêt Gojon - F-74200 Margencel Tel: +33(0)450719634 - Fax: +33(0)450710285 - mudata@mudata.com www.mudata.com

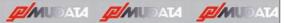














Repères

la scierie française : organisation systémique

a scierie française a une organisation systémique bien différente selon qu'elle est industrielle, semi-industrielle ou artisanale. Si les deux premières ont leur logique axée sur la production massifiée, la troisième a sa logique tournée vers le service. Une complémentarité qui fait cohabiter, mais aussi se concurrencer trois familles de scieries sur les territoires où elles sont implantées.

| Caractéristiques | Scierie i | industrielle (type résineuse) |
|---------------------|---|---|
| Profil du dirigeant | à surveiller les tableaux de bord de la gestion e Il peut s'occuper des grands comptes clients e Il occupe des responsabilités syndicales et suit | égation est le maître mot pour un dirigeant plus occupé qu'à être au cœur de son système de production proprement dit. t participe activement aux décisions et orientations du groupe. : les évolutions des marchés internationaux et les tendances nieux sa politique de développement : technique, commercial |
| Groupe mère | Installé dans la région d'origine ou le pays d'or | rigine pour les groupes étrangers. |
| Organisation | Scierie satellisées à proximité ou au cœur d'un (création ou reprise par fusion-acquisition ou a | |
| Approvisionnement | Calibrage | Ressource homogène : Bois diamètre moyen dit à canter Contrat d'approvisionnement Gros volumes Grandes distances |
| Débit | Cantérisation et production massifiée (exemple du résineux) | Sciage standardisé et normé, certifié, marqué CE + PCS en direction de la pâte à papier, du panneau, de l'énergie Produits génériques répondant à des cahiers des charges |
| Marché | Marché de masse | Sciage brut "tombant de scie" ; Bois séché ; Bois techniques : BMR, contrecollé, abouté PCS : panneau, pâte, énergie. |
| Distribution | Négoce GSB Courtiers | Vente indirecte: par l'intermédiaire du grand négoce, GSB, coopératives, courtiers Circuit long Clientèle utilisatrice: inconnue du producteur (artisans, BTP, charpentiers, constructeurs de Mob, particuliers) |

| Caractéristiques | Scierie semi-industrielle (type résineuse) |
|---------------------|---|
| Profil du dirigeant | Patron "chef d'orchestre". A la fois homme de bureau (contact client, administratif, social, finances) et technicien capable de remplacer au pied levé un salarié, de réparer une machine et de démarcher ses clients |
| Scieries associées | Association collaborative avec une ou plusieurs autres scieries : partage de matériel et/ou d'une production spécifique |
| Approvisionnement | Ressource homogène : Bois diamètre moyen dit à canter Achat gré à gré et/ou coopérative Région - local |
| Débit | Sciage standardisé et normé, certifié, marqué CE et sciage sur-liste + PCS en direction de la pâte à papier, du panneau, de l'énergie Produits génériques répondant à des cahiers des charges |
| Marché | Sciage brut "tombant de scie" Bois séché Bois raboté, traité PCS : panneau, pâte, énergie |
| Distribution | Client direct Négoce Courtier Coopérative |

| Caractéristiques | Scierie artisanale (dite de services) | | |
|---------------------|--|---|--|
| Profil du dirigeant | "Patron ouvrier" en contact permanent avec la transformation du bois, les clients et les partenaires de l'approvisionnement, banquier, administration | | |
| Approvisionnement | Achat gré à gré et local Petits lots Essences variées Gros bois | | |
| Débit | Transformation à la demande sur des outils de production souples et adaptables (ruban, déligneuse) | Sciage sur-mesure Produit particulier. Spécification d'une région. Application du concept "bois local" ou "bois d'ici" Transformation ruban vertical ou horizontal | |
| Marché | Sciage brut "tombant de scie" Services : traitement, séchage, rabotage, livraison, levage, vente de produits bois, quincaillerie, produits de traitement | | |
| Distribution | Client direct Circuit court Clientèle utilisatrice locale : professionnels, partic | uliers, agriculteurs | |

Logiques de fonctionnement

Selon leur taille, les logiques de travail varient. Les scieries artisanales ont une logique de différenciation, c'est-à-dire que "la politique" de la scierie est axée sur la multiplicité des services, alors que les scieries industrielles et semi-industrielles ont une "politique" consistant à produire

en masse et à uniformiser les produits réalisés. Les deux pratiques se côtoient et sont complémentaires. Elles ont pour objectifs de satisfaire des demandes différentes émanant pour les unes des particuliers et des artisans et pour les autres du grand négoce et de l'industrie du bois. Beaucoup de grosses scieries françaises sont à cheval sur les deux logiques et ont gardé une ligne de sciage (ruban) afin de donner de la souplesse et transformer les gros et longs bois en vue d'obtenir des produits sur-mesure. Une niche nécessaire en période de "vaches maigres". Héritage du passé. Possibilité de valoriser le bois dans la "culture de l'économie" encore bien présente dans les esprits.



Prospective

Les scieries françaises : scénarios à 2020

rois scénarios dessinent le futur possible des scieries françaises à l'horizon 2020 :

Scénario n° 1 : productivité et rentabilité des structures

Sur les modèles germano-nordique et américain, sont associées productivité et rentabilité ainsi que massification de l'offre et intégration de la transformation. Le système de production dure le temps d'un prélèvement massif de la ressource. "L'usine à bois" et la stratégie de marché génèrent du sciage brut destiné essentiellement à la construction et à l'emballage, mais aussi des sciages valorisés (séchage, usinage, assemblage) destinés aux produits techniques (bois massif reconstitué, contrecollé, abouté) et des connexes (sciure, plaquettes) destinés à la cogénération, au chauffage (collectif, industriel, domestique) et à la fabrication de pâte à papier. Quelques grands groupes se "partagent" les massifs forestiers en France comme à l'étranger. Un marché de masse détenu par quelques groupes comme par exemple le groupe finlandais Stora Enso (1) et ses 21 sites éparpillés en Europe. Des groupes étrangers qui pourraient encore investir en France sur une essence phare, douglas par exemple, en apportant capitaux et savoir-faire industriel. Le prélèvement massif entraînerait et accentuerait l'arrêt des structures moyennes incapables de lutter à armes égales sur le terrain de la compétitivité.

À la marge, subsistent des "scieries de services" fixes ou mobiles essaimées sur le territoire et aux abords des villes dans des petits commerces de proximité valorisant le sur-mesure et le conseil pour les déçus de la grande distribution et pour les autoconstructeurs de plus en plus nombreux.

Scénario n° 2 : complémentarité et diversité des structures

Mixité avec d'un côté les grosses scieries associées ou non à un groupe et de l'autre les entreprises moyennes et petites se partageant les marchés de proximité. Une dualité poussant surtout les entreprises moyennes à redéfinir leur place sur les marchés, soit en devenant plus importantes en massifiant leur offre, soit en redevenant plus petites en choisissant la voie du négoce et du service. Coincées entre les industriels, poids lourds du secteur, et les scieries artisanales, poids plume, les scieries moyennes subissent "l'effet sandwich (2)", comprimées sur tous les fronts : marché, social, achat... Elles n'ont pas "les reins assez solides" pour faire face aux grosses structures. Elles seront les premières à disparaître si elles ne s'adaptent pas à marche forcée en bâtissant des alliances collaboratives soit avec d'autres scieurs, soit avec des seconds transformateurs. Leur présence et leur savoir-faire resteront indispensables quant à la transformation des gros bois.

Les scieries de feuillus pourraient prendre des parts importantes de marché dans le secteur de la construction et retrouver un dynamisme concurrentiel difficilement délocalisable, comme l'a été pendant des années le marché du parquet... De plus la valorisation du feuillu en direction de la charpente apportera une solution à la pénurie de résineux qui surgira dans la décennie à venir... sans parler des prix exponentiels de la ressource résineuse qui atteindraient ceux de certains feuillus... Un maillage du territoire sera toujours assuré par des scieries artisanales travaillant "au fil de l'eau". Leurs savoir-faire reconnus et ancrés sur une longue histoire familiale du sciage du bois valoriseront les essences locales, les petits lots et les gros bois pour un marché d'utilisateurs locaux.

Scénario n° 3 : stagnation et déclin du milieu

Le pire des scénarios serait celui d'une incapacité à "produire plus" dans un milieu concentré inexorablement à moins de 900 entités. Le volume de sciage du feuillu chute encore car aucune mesure n'a été prise afin d'endiguer la "fuite des bois" vers des pays où la transformation se fait toujours à bas coût. Une chute aussi amplifiée par l'incapacité à trouver des débouchés de masse aux feuillus. Quelques groupes se partagent la ressource forestière résineuse sans pour autant réussir à faire grimper le volume total de sciages stagnant autour de





LINCK Holzverarbeitungstechnik GmbH Appenweierer Str. 46 7 7 7 0 4 Oberkirch



ANDRE

Henry ANDRÉ
Parc d'Activités
du Rosenmeer
Zone Sud
67560 Rosheim
FRANCE

Tel: +33 388 95 44 43 mobil: +33 608 25 62 14

henry.andre@andre-technologies.fr

7 millions de m³, soit 6 de résineux et 1 de feuillu. Avec le déclin de la production française de sciages, le bois d'importation trouve en France un marché captif.

La filière bois-énergie accapare aussi une bonne partie du volume laissé inexploité par les scieries, au grand dam des secteurs papetier et panneautier. Les scieries moyennes n'ont pas réussi "leur mue" vers une productivité accrue et les scieries artisanales sont reléguées au rayon du souvenir faute d'avoir saisi l'opportunité du service et du conseil spécialisés dans des lieux adaptés.

Simulation des évolutions de la scierie à l'horizon 2020

La simulation ci-après s'appuie sur le scénario n°2 "Complémentarité et diversité des structures" valorisant une organisation professionnelle associant grosses, moyennes et petites scieries ayant été capables de s'adapter à une production volumétrique de 11 millions de m³ avec un effectif réduit de quelque 1.000 scieries. Une augmentation du volume de sciage qui ne devrait pas entraîner de difficulté quant à la ressource forestière disponible (3) sauf s'il existe des problèmes de rétention du côté des propriétaires privés ou publics. Sauf aussi pour les scieries industrielles quant à l'approvisionnement en bois moyen qui pourrait manquer à la cantérisation.

| | I-SCIERIE INDUSTRIELLE entre 2010 et 2020 | |
|---|---|------------------------------------|
| Classe scierie et nombre 2010 | Volume m³ sciages produits en 2010 | Volume moyen/scierie en m³ en 2010 |
| Industrielle (6.000 à 20.000 m³ sciages/an et +) | | |
| 210 scieries des 1.762 | 6.487.005 m³ sur 8.491.000 m³ | 30.890 m³/scierie |
| Soit 12% | 76% | |
| Horizon 2020 | Volume m³ sciages produits en 2020 | Volume/scierie en m³ en 2020 |
| 200 unités des 1.000 | 8.800.000 m³ sur 11.000.000 m³ (prévisionnel) | 44.000 m³/scierie |
| 20% | 80% | |

| | II-SCIERIE SEMI-INDUSTRIELLE entre 2010 et 2 | 020 |
|--|--|------------------------------------|
| Classe scierie et nombre 2010 | Volume m³ sciages produits en 2010 | Volume moyen/scierie en m³ en 2010 |
| Semi-industrielle (2.000 à 6.000 m³ sciages/an) | | ielo |
| 279 unités des 1.762 | 1.384.379 m³ sur 8.491.000 m³ | 4.962 m³/scierie |
| Soit 16% | 16% | |
| Horizon 2020 | Volume m³ sciages produits en 2020 | Volume/scierie en m³ en 2020 |
| 200 unités des 1.000 | 1.650.000 m³ | 8.250 m³/scierie |
| 20% | 15% | |

| | III-SCIERIE ARTISANALE entre 2010 et 2020 | |
|---|---|------------------------------------|
| Classe scierie et nombre 2010 | Volume m³ sciages produits en 2010 | Volume moyen/scierie en m³ en 2010 |
| Artisanale 1 à 2.000 m³ sciages/an) | | |
| 1.273 unités des 1.762 | 619.231 m³ sur 8.491.000 m³ | 486 m³/scierie |
| Soit 72% | 7% | |
| Horizon 2020 | Volume m³ sciages produits en 2020 | Volume/scierie en m³ en 2020 |
| 600 unités des 1.000 | 550.000 m³ | 916 m³/scierie |
| 60% | 5% | |

| ENSEIGNEMENT DES SIMULATIONS | | | | |
|--|--|--|--|--|
| I-SECTEUR INDUSTRIEL | Enseignement à tirer si l'on veut viser les 11.000.000 m³ de sciages/an | | | |
| On passe de 31.000 m³/scierie en moyenne à près de 45.000 m³. On gagne un tiers de la production avec un effectif qui s'est maintenu par le transfert de scieries moyennes devenues plus importantes. | Avec un maintien de l'effectif, la productivité gagne un tiers de plus, résultat d'une modernisation accrue et incontournable. Pour le secteur industriel, 80% de la production en 2020, on peut considérer que 3 millions de m³ pourraient être réalisés par une dizaine de scieries ou groupes, soit quelque 300.000 m³ de sciages/scierie. 2 millions de m³ pourraient être débités par 3 scieries ou groupe, soit près de 700.000 m³ par entité. Il reste près de 3.800.000 m³ de sciages partagés dans quelque 180 scieries, soit 21.000 m³ de sciages/scierie. | | | |
| II-SECTEUR SEMI-INDUSTRIEL On passe de 5.000 m³/scierie en moyenne à plus de 8.000 m³. On gagne un tiers de la production en considérant la perte d'un tiers des scieries. | Malgré la perte de près du tiers de l'effectif des scieries, la productivité dans ce secteur gagne un tiers en volume. Pour le secteur semi-industriel, 20% de la production en 2020, on peut considérer que les 1.650.000 m³ seront débités par quelque 200 unités, soit plus de 8.000 m³ de sciages par scierie. | | | |
| On passe de 500 m³/scierie en moyenne à plus de 900 m³. On double presque la production en perdant la moitié de l'effectif. | Le volume total de sciages, soit 550.000 m³, reste à peu près le même, alors que le nombr d'entités diminue presque de moitié. De ce fait, le volume par scierie devra presque douk afin d'atteindre plus de 900 m³/scierie. | | | |

SYNTHESE

Si l'on souhaite retrouver le seuil des 10 millions de m³ de sciages tenu pendant 34 ans, de 1973 à 2007, et surtout reprendre des parts de marché au bois d'importation (plus de 3 millions de m³ depuis une dizaine d'années), on peut envisager de viser les 11 millions de m³ avec quelque 1.000 scieries.

Pour chaque type de scierie, on constate que l'intensification de la productivité est incontournable. Un tiers de plus pour les scieries industrielles et semi-industrielles et le double pour les scieries artisanales.

Quand au personnel employé dans les scieries, 10.500 en 2010, on peut estimer que la masse salariale va aussi s'abaisser à l'horizon 2020. Elle pourrait se situer aux alentours de 7.000 salariés. De ce fait et sur la base des 11 millions de m³ de sciages, il faudrait que la productivité par salarié soit de 1.600 m³, soit le double de ce qu'elle est en 2010.

Des scénarios à l'épreuve des acteurs professionnels

Une quarantaine de professionnels exploitants forestiers, scieurs de résineux et de feuillus, fabricants d'emballage, négociants, partenaires institutionnels, fabricants de matériels de sciage et d'outils de coupe ont été réunis en février

afin d'évaluer la crédibilité des scénarios proposés par l'Observatoire du métier de la scierie.

1^{er} scénario : productivité et rentabilité des structures

Aujourd'hui les scieries industrielles investissent massivement et augmentent en taille et en productivité, tandis que la

scierie de service conserve une place honorable et doit jouer la carte de l'écoute du client. Les scieries moyennes rencontrent des difficultés. Le cas des scieries de feuillus est spécifique. Elles sont grosses ou moyennes, il n'y a pas de place pour les petites. Les professionnels pressentent une volonté politique d'accueillir de



grands groupes étrangers. Mais les massifs forestiers ne sont pas adaptés à l'implantation de scieries étrangères géantes. De plus, l'attribution de subventions en contrepartie de création d'activité et d'emplois et d'énergie verte entraîne une distorsion de concurrence...

Il convient de développer l'existant, de pousser la valorisation du matériau bois. La culture du sciage français doit être soutenue en faisant confiance aux acteurs traditionnels. Les coûts de transport posent des problèmes de rentabilité aux scieries industrielles aui "roulent" le bois sur de grandes distances. De plus, le prélèvement de la ressource loin des bases de l'entreprise crée des tensions avec les scieurs locaux qui voient la matière leur échapper. C'est la disponibilité de la ressource qui forcera les orientations de la scierie française.

2º scénario: complémentarité et diversité des structures

C'est celui que l'on vit déjà, notamment dans le feuillu, ou on constate l'amorce de rapprochements commerciaux et techniques entre scieurs, par exemple la mutualisation de stocks afin de capter de nouveaux marchés et surtout ne pas rater de ventes. Mais la collaboration n'est pas culturelle chez les producteurs de sciages. De plus le courtage, encore très présent en scierie feuillue, cultive aussi le cloisonnement fournisseurs-clients.

Ce scénario pointe l'intérêt pour les scieries movennes de se regrouper pour toucher des marchés de masse et le négoce semble être de mise pour joindre les deux bouts. Pour la scierie artisanale, sans services, le sciage n'est pas viable.

Le milieu est riche justement grâce à la diversité de ses structures. Mais il reste à résoudre des problèmes d'investissement, de mise aux normes et de productivité. Tout reste à faire au niveau normatif pour intégrer les feuillus dans la construction; la concurrence du contrecollé par rapport au bois massif pourrait déqualifier le "sur-liste" qui fait vivre les scieries movennes : le scieur doit investir pour gagner en productivité en mettant à niveau son matériel et son process. La cantérisation est une réponse, mais la transformation du gros bois ne doit pas être oubliée, ni celle du feuillu. Les scieurs ont besoin de plus de flexibilité pour être réactifs à la variété des demandes. Et il faudra communiquer avec les clients pour expliquer l'utilisation des produits, les "éduguer" au bois.

3° scénario : Staanation et déclin du milieu Ce scénario est malheureusement plausible. Aujourd'hui se pose souvent le problème de la succession. La scierie "va avec son dirigeant". Le secteur n'est pas non plus à l'abri de catastrophes naturelles, qui déstabilisent la filière tout entière : baisse des prix, gaspillage de bois... Dans le feuillu, les scieries moyennes n'ont plus les moyens de se battre, même si les

La plus-value ne se trouve pas dans le sciage mais dans ce qui suit. Les produits techniques sont de plus en plus demandés. Ce sont les moyens qui manguent pour mettre en œuvre des valorisations.

compétences sont là.

Aidés par l'Etat, nous devrons réagir pour éviter la disparition des petites et movennes scieries à cause des grands groupes de sciage "boisivores" qui auront le monopole sur l'approvisionnement et sur le marché du sciage. Sans parler du bois-énergie nécessaire pour leurs unités de cogénération.

Synthèse

Le sentiment global est qu'il n'est pas impossible d'imaginer l'augmentation de volume d'ici 2020. Si la demande est là et surtout si la matière première est disponible, scier davantage, même si un bon nombre

de producteurs disparaissent, ne semble pas poser de problème aux professionnels. La crainte c'est que la pénurie de matière première (exportation intensive, détournement vers le bois-énergie, ressource insuffisante, rétention des vendeurs) freine et même arrête les projets d'investissements qui s'amorcent en prévision de mises en route dans les années qui viennent.

L'idée que "tout est politique" est présente dans certains esprits. En effet, l'avenir serait lié aux seules décisions politiques quant au devenir de projets industriels créés de toutes pièces. Tout en soulignant que la plupart, depuis une trentaine d'années, se sont soldés par des fiascos retentissants.

La diversité du système de production est soutenue par tous, car chaque type de structure a sa carte à jouer : la grosse scierie, la moyenne comme la petite.

Il semble commun à tous que les grandes structures "tracent leur chemin" et œuvrent dans une "stratégie de conquête" de marché à marche forcée. Les autres acteurs réclament de la solidarité, de la transparence et de la vérité. Un confrère qui disparaît c'est une partie de la vie du milieu qui s'en va et la fragilité qui s'installe.

(1) En 2012, la capacité de production annuelle est de 5,2 millions de tonnes de pâte chimique, 12,1 millions de tonnes de papier et de carton, de 1,3 milliard de mètres carrés d'emballages en carton ondulé et de 6 millions de mètres cubes de produits en bois sciés, dont 3 millions de mètres cubes de produits à valeur ajoutée. Les ventes 2012 se montent à 10,8 milliards d'euros. Le aroune compte environ 28.000 employés dans 35 pays dans le monde. La société est cotée à la bourse d'Helsinki et de Stockholm. Source: www.storaenso.com.

> (2) "Le drame de l'économie sandwich", Dominique Seux. Les Echos.fr 07.11.2013.

(3) Selon l'Inventaire forestier national (IFN), sont récoltés 21 millions de m3 de bois d'œuvre sur un disponible net de 35 millions de m³, 32 millions de m³ (bois d'industrie 12, bois-énergie 20) pour un disponible net de 43 millions m3. Source: La France et ses campagnes 2025-2050. CGAAER, 2013.

OUTILIAGE SERVICE

20 ans d'expérience dans l'outillage, au service de l'industrie du sciage

BROYAGE DÉROULAGE

TRONÇONNAGE

MEULES - GUIDES LUBRIFIANTS

FOURNITURES DIVERSES



- Couteaux pour broyeurs déchiqueteuses
- Couteaux pour lignes de sciage
- · Lames de déroulage tranchage
- Pièces d'usure enclumes





 Gamme complémentaire de lames et de couteaux pour l'industrie et le bois énergie







Guide de qualité pour l'industrie forestière



TRONÇONNAGE À POSTE FIXE

 Guides stellités et pignons pour toutes marques de machines.



NORTON

 Meules d'affûtage pour tous type d'applications



PRODUIT GREEN Lubrifiants à base végétale

- GEDILUB : produit soluble pour pulvérisation sur bâtis de scie
- GREENLUB20:
 produit s'utilisant pour
 centrale de pulvérisation
 de bâtis de scie
- GREENCOOL12:
 liquide pour affûteuse

CHECO

 Éléments de guidage pour bâtis de scie à grumes



ÉCORÇAGE

- Couteaux à plaquette carbure pour toutes marques d'écorceuses :
 - à fraise - à rotor
- 1000m

TRANSMISSION



- Chaînes de transmission et convoyage
 Courroles : tranézoïdales, crantées
- Courroies : trapézoïdales, crantées ou plates sur mesure

ASPIRATION

 Tuyau galvanisé et tuyau polyuréthane souple



Renaud

MACHINES À BOIS

Gedimo : les outils de la réussite

ZI Les Bauches

44460 St NICOLAS DE REDON

Tél.: 02 99 71 01 94 Fax: 02 99 71 12 88

E-mail: renaud@gedimo.com www.renaud-machinesabois.com





Tendances

Évolutions à venir dans la construction, l'emballage et la commercialisation

Avancer des hypothèses d'augmentation de production pour la scierie française ne s'entrevoit qu'en observant l'évolution des marchés et des produits. Le développement, non exhaustif, ci-après des évolutions à venir sera axé sur le secteur de la construction. le principal utilisateur des produits issus du sciage, mais aussi sur celui du secteur de l'emballage qui valorise les produits secondaires du sciage.

Évolutions à venir dans la construction

La consommation énergétique réduite des bâtiments

Alors que la réglementation thermique (RT) 2012 a imposé à toutes les constructions neuves une consommation d'énergie maximale de 50 kWh/m².an, celle de 2020 imposera le niveau Bepos (Bâtiment à énergie positive (1)) dans le neuf. En sachant que le bâtiment représente 43% de l'énergie consommée en France et que la facture énergétique continue de s'envoler, l'isolation sera un enjeu majeur. Le Plan bâtiment durable en sera le levier dans les années qui viennent.

La rénovation thermique dans les bâtiments anciens représente aussi de longues années encore de travaux d'isolation. Le



bois, grâce au bardage principalement, ouvre un large éventail de possibilités. Selon les statistiques du Syndicat national des bardages et vêtures isolés, ces produits affichent une croissance de l'ordre de

masse isolants, soit près de 9 millions de m². L'engagement de la France dans le plan de rénovation énergétique de l'habitat (ITE) avec l'objectif de réduire de 38% la consommation énergétique du parc résidentiel et tertiaire d'ici 2020, rend le marché du bardage plus stimulant que jamais. Ce marché représentait, en

2010, 157.000 m3 en bois importé et

116.000 m3 de bois français, soit un total

de 273.000 m³.

11% en 2013 contre 3,6% pour les enduits

Le marché du bardage en plein essor.

La nature du travail dans la construction : réduction de la pénibilité

En recherche constante de la réduction de la pénibilité, donc des risques d'accidents du travail et des maladies professionnelles, les opérateurs en collaboration avec leurs fournisseurs n'auront d'autres choix que celui de faire encore évoluer les matériaux et en particulier les solutions à base de bois grâce à sa légèreté et sa facilité de mise en œuvre.

- réduction du temps de construction

Pour être compétitifs, les constructeurs utiliseront de plus en plus de produits industrialisés fabriqués en atelier. En particulier dans la Mob où la préfabrication en atelier améliore confort des salariés et

Etudes techniques | Comprendre (**)





Fabrication des panneaux de maison ossature bois en atelier.

Le panneau bois massif cloué, une solution pour la construction de bâtiments de plus de quatre étages.

performances des produits finis. Les "murs industrialisés en bois" sont un autre exemple de préfabrication en atelier qui n'en est qu'à ses débuts. Le panneau bois massif cloué ou le panneau massif lamellé-croisé (CLT) permettront la construction de bâtiments collectifs de plus de quatre étages. La surélévation d'immeubles existants apportera un débouché important. Ces produits permettront d'optimiser le temps passé à l'extérieur, de transporter moins de matériel et de matériaux, d'améliorer l'hygiène et la sécurité, de simplifier la gestion des déchets. Le chantier plus court deviendra un véritable avantage concurrentiel. Des



scieries industrielles produisent déjà ces produits de nouvelle génération.

La mise en conformité des bâtiments neufs et existants recevant du public

Dans le cadre de "l'accessibilité pour tous", les bâtiments neufs, loi du 11 février 2005, et les bâtiments existants recevant du public, loi Grenelle, devront à échéance 2015 être mis en conformité en vue d'améliorer la qualité de vie des personnes handicapées et des personnes âgées: cheminements extérieurs, garages, portes, portails, escaliers, salles de bains, pièces de vie, terrasses et balcons. Le bois aura une place de choix pour sa facilité de mise en œuvre. Un marché estimé à près

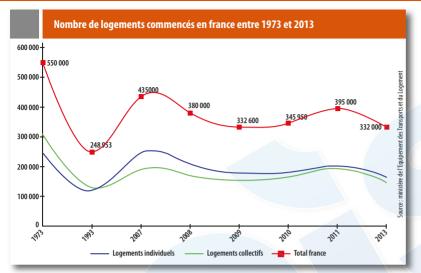
de 24 milliards d'euros, dont plus de la moitié sera subventionnée. Les dates d'échéance de la mise en conformité des bâtiments neufs et existants recevant du public ont été repoussées au regard du volume de surface à traiter.

La rénovation de l'habitat, un marché avec un énorme potentiel

Avec près de 60% des ménages français propriétaires de leur logement, il existe un potentiel énorme pour l'emploi du bois dans le secteur de la rénovation. Selon une étude de l'Ifop de 2012 pour Bois.com, 65% des Français choisiraient le bois dans un projet de rénovation, d'extension et de surélévation. En 2011



Comprendre Etudes techniques



Sciages certifiés provenant de forêt française gérée durablement en millier de m³



sur 58.535 opérations d'extensionsurélévation, 11.600 l'ont été en bois (2). En marge des grosses dépenses liées aux grands travaux, le bricolage avec une dépense moyenne par ménage de 800 euros (3) ouvre aussi des perspectives à l'emploi du bois sous toutes ses formes : parquet, lambris, rayonnage, pièce de charpente... Dans l'ensemble des GSB, le poids du "rayon bois et dérivés" s'élève à 13% du CA global de 22 milliards d'euros.



La valorisation du bois local sera l'un des grands enjeux de demain.

La construction neuve un marché de masse qui devrait profiter au bois

En visant les 500.000 mises en chantier annuelles, les gouvernements successifs et l'actuel souhaitent une activité soutenue tant pour l'emploi généré que pour répondre aux besoins de logements, notamment sociaux. La crise, la baisse des aides et la hausse de la TVA maintiennent le niveau à moins de 400.000 mises en chantiers annuelles.

Selon l'Observatoire national de la construction bois, sur 138.846 maisons individuelles mises en chantier en 2011, la part de la construction bois a été de 15.685, soit 11,3% de part de marché.

De ce fait, le bois français a un vrai potentiel si les producteurs et transformateurs nationaux s'adaptent à la demande de produits de plus en plus techniques: bois séchés, rabotés, collés, usinés...

Emplois de "produits responsables"

L'environnement sera placé au cœur des stratégies de développement des entreprises de transformation et des circuits de distribution.

Les réglementations pousseront encore à la réduction des quantités de matière usinées et aux économies d'énergie par le biais de l'empreinte carbone. L'écocertification du bois valorisera toujours la démarche de préservation des ressources forestières. En France, on peut estimer qu'en 2020 près de 5.000.000 m³ pourraient être écocertifiés.

Valorisation de l'atout "bois local"

Réussir à relocaliser le bois entrant dans la construction sera l'un des grands enjeux de demain. À l'heure où le "Made in France" séduit à nouveau, la scierie, et plus globalement la filière bois, apporteront des réponses adaptées aux demandes du marché : qualité, coût, délais, volume, service. Redécouvrir la ressource bois et ses qualités, optimiser sa transformation, être à l'écoute des besoins, des contraintes, des acteurs et

des marchés sont autant de clefs qui permettront de repositionner les "bois locaux" et de valoriser le tissu économique local et la filière de transformation courte (4). Il importera de mettre en avant la valeur éthique de la démarche qui devra être contractualisée dans une charte harmonisée de bonnes pratiques.

L'attachement à transformer sur place et non "délocalisé" à l'autre bout de la planète rendra plus compétitifs des produits grâce aux coûts de transport réduits améliorant le bilan carbone des scieries (5). Au final, ce sera un renforcement de la notoriété pour les scieurs et par là même une valorisation de la forêt française "multifaces": propriétaires, gestionnaires, essences, topographie.

Évolutions à venir dans l'emballage

L'emballage un secteur invisible, mais indispensable pour l'industrie et la scierie en particulier

Selon l'étude du Sypal (6), 95% des marchandises acheminées sur palettes le sont sur des palettes en bois. Sans elles, l'activité économique de la France serait à l'arrêt. D'ailleurs schématiquement, un monde sans palettes ne fonctionnerait plus ! Près de 20% du volume de sciage consommé passent dans le bois d'emballage. Il est fort probable que ce pourcentage demeure le même à l'horizon 2020.

Le bois d'emballage est issu, dans le premier cas, des "bords de sciage" de produits de charpente et de billes spécifiquement réservées à cet usage. Dans le second cas, le bois d'emballage est issu directement de scieries intégrées aux fabriques. Ces scieries spécialisées en sciages de produits d'emballage resteront les maîtres d'œuvre de leur propre destin en sciant et en montant elles-mêmes leurs emballages. Certaines par fusion-acquisition rejoindront encore de grands groupes plus



armés au niveau capitalistique. Dans tous les cas la productivité devra être revisitée de fond en comble : du parc à grumes, en passant par la chaîne de débit, jusqu'au triage, classement et empilage. Sur ces derniers postes, la robotisation améliorera les conditions de travail trop souvent empreintes de pénibilité.

Caisses et palettes bois resteront "l'outil privilégié" des utilisateurs tant par L'emballage bois, un service non délocalisable et réactif.

Le travail sur-mesure sera toujours d'actualité.



l'adaptabilité de leur matériau, en termes de format et de charge, que par leurs vertus écologiques et le savoir-faire développé par les professionnels du secteur. Le métier de l'emballage est en pleine mutation. Le futur sera de proposer une large gamme de services associés à la gestion des flux. Les fournisseurs d'emballages deviendront à part entière des logisticiens de la palette au service de l'industrie et de l'agro-alimentaire.

Tendances dans la distribution des sciages

Pour les petites et moyennes scieries

Le "B to B" (7) se renforcera par la mise en place de "partenariats d'affaires" basés sur la confiance, la réactivité et la qualité du service. Ce pourrait être une démarche collaborative autour de la vente en commun de produits et de services. Le "bouche-à-oreille" ne suffisant plus pour communiquer, l'affichage sera aussi un élément important de développement: commerce en ligne, sponsoring, panneautage, journaux, professionnels et grand public...

Pour les scieries moyennes, l'ouverture à l'export doit s'envisager sur des produits de niches comme c'est déjà le cas par exemple pour la charpente chêne exportée vers l'Angleterre.

Pour les scieries industrielles

Le négoce renforcera sa position de prescripteur. Interface entre scieur et utilisateur, professionnels du bois, le négoce sera le lieu d'échanges commerciaux, mais aussi la zone d'échanges d'informations pour la mise en œuvre des produits et surtout pour la promotion des innovations. Les grandes enseignes du bricolage, type GSB, seront aussi des diffuseurs de conseils de mise en œuvre, par le biais de formation, à l'attention des bricoleurs, mais aussi des autoconstructeurs qui par passion, mais

Comprendre | Etudes techniques

surtout par économie, seront nombreux "à faire eux-mêmes" leur habitat : neuf ou rénovation. Les marchés à l'export se consolideront aussi sur des produits de niche, mais aussi sur les produits techniques lorsque les volumes produits en France auront pris davantage d'ampleur.

(1) Le bâtiment devra présenter alors un bon bilan carbone et sa consommation totale d'éneraie primaire devra être compensée par sa propre production d'énergie.

> (2) Source: Observatoire national de la construction bois/juin 2012.

(3) La dépense moyenne était de 76 euros en 1970.

(4) Selon Fabrice Gantner, avocat, vice-doyen de la faculté de droit de Nancy et spécialiste des contrats publics, "Il faut cesser de confondre filière courte et filière locale. Pour les technocrates de Bruxelles, une filière courte désiane une filière avec peu d'intermédiaires. Ainsi, du bois venu sans intermédiaires directement de Nouvelle-Zélande, c'est court !" Source: Le Bois International, 20 et 27 iuillet 2013.

(5) Dans un avenir proche, il est pratiquement acquis que les bilans carbone devront, à l'instar de la comptabilité financière, être accompagnés des documents prouvant l'intégralité des données saisies.

Synthèse du tryptique marché, distribution, communication pour le développement des scieries



- Demande, besoin
- Sciages bruts, techniques
- Distribution
- B to B
- négoce, GSB, coopérative
- Communication
- · Bouche à oreille, panneau affichage, showroom
- e-commerce

(6) Le Syndicat national de la palette bois, en partenariat avec l'interprofession France bois forêt, a mené l'étude auprès de 900 professionnels du secteur. Ainsi, l'enquête révèle qu'en 2011 la production de palettes a représenté 1,9 million de m³ de sciages. soit 22% de la production nationale chiffrée à 8,6 millions de m³ (7.2 millions de m³ de résineux et 1.4 million de m³ de feuillus). La profession qui a employé cette même année 11.150 personnes, dans 400 entreprises de fabrication et 250 de reconditionnement. a enregistré un chiffre d'affaires consolidé de 1,1 milliard d'euros.

(7) Ensemble des relations commerciales entre deux entreprises. On le rencontre parfois sous la mention "commerce interentreprises".



www.denisdehard.com



Fendeur Combi CHV 650/1000.

Les deux lames du fendeur sont placées en angles permettant le fendage sans effort ni coincement de rondins de 8 à 65 cm de diamètre. Une seule lame peut être commandée par la fente des petits rondins. Ce système permet aussi de calibrer les bûches en ajustant le déplacement de la chenille entre chaque fente. Elle peut être alimentée par une scie à chaine ou une scie circulaire. Les dépôts, tapis d'alimentation sont construites sur mesure à la demande de chacun.

Caractéristiques :

Diamètre maximum: 65cm Diamètre minimum: 8cm Longueur des bûches de 13 à 100cm

Fonctionne sur réseau électrique, tracteur ou avec moteur thermique.

Rue Villers de chavan 4 • 6960 MANHAY (Belgique) • Tél/Fax : +32(0) 86 45 56 36 • Port. : +32(0)479 78 23 00 TVA: BE 876.757.858 • RPM MARCHE • Email: info@denisdehard.com

Tendances

Investissement des scieries françaises à l'horizon 2020

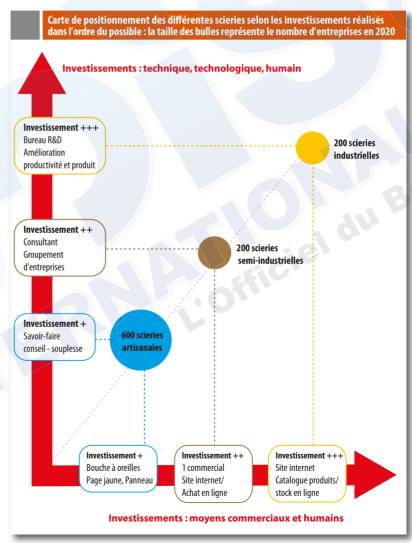
Relever les défis qui attendent les scieries dans les années à venir passera par l'investissement. Les chefs d'entreprises artisanales, semi-industrielles et industrielles devront faire des choix stratégiques et des arbitrages entre des investissements pourtant tous nécessaires.

Investissements techniques, technologiques et humains

Pour atteindre l'objectif d'augmentation de la production, à l'échelle de leur structure, mais aussi la rentabilité, les chefs d'entreprise devront augmenter leur capacité à maîtriser et développer leur équipement, leur process, leur rendement matière, la productivité, la qualité des sciages et leur valorisation. Augmenter la productivité passera encore et toujours par la "combinaison alchimique" du couple outil-machine. Des progrès devraient encore permettre de réduire la perte au trait de scie par l'emploi d'outils de sciage plus fins et moins énergivores. L'évolution ne pourra se conduire sans management participatif, sans recrutement de compétences et sans rémunération à la hauteur des efforts demandés.

Investissement dans les moyens commerciaux

En complément de la production proprement dite, le deuxième objectif sera d'améliorer





Comprendre | Etudes techniques

encore la visibilité commerciale, d'étendre le rayon d'action, de fidéliser les clients et de créer de vrais partenariats d'affaires.

Accompagnement des investissements

Développer les investissements pour "réussir à tenir le volume de sciage" ne pourra se faire qu'avec l'aide des fournisseurs, matériels de transformation et outils de coupe, et surtout avec le soutien des banques (1)! La capacité d'autofinancement étant fragile dans un secteur qui dégage de faibles marges, il conviendra pour les plus grandes entreprises de forger des alliances avec des groupes de la construction, du grand négoce, des coopératives bois, des propriétaires forestiers (2). L'arrivée de "purs financiers" est peu probable en l'état de rentabilité du secteur du sciage, sauf à imaginer des niveaux de rentabilité qui attirent les placements.

(1) Il serait souhaitable que l'image du secteur ne soit plus fondée sur une appréciation de la moyenne des résultats de celui-ci, mais sur les capacités des soédés viables, pour que "le monde de la finance" ait une appréciation plus positive et objective du secteur.

(2) Par l'intermédiaire des coopératives forestières, ce qui est déjà le cas depuis une dizaine d'années.

(3) Les matériaux biosourcés sont, par définition, des matériaux issus de la biomasse d'origine végétale ou animale. Ils couvrent aujourd'hui une large gamme de produits et trouvent de multiples applications dans le domaine du bâtiment et de la construction, en tant que : Solants (laines de fibres végétales ou animales, de textile recyclé, ouate de cellulose, bottes de paille, etc.), mortiers et bétons (béton de chanvre, de bois, de lin, etc.)...

Source : http://www.developpementdurable.gouv.fr/Produits-de-construction-et.html

(4) Traditionnellement écoulée à l'exportation (Belgique, etc.) jusqu'à l'aubé de la demière décennie, la production nationale de sciages a doublé en moins de 10 ans. En 2012, le douglas représente 10% de la production nationale résineuse totale et trouve peu à peu son place sur le marché français. La production nationale (bois ronds) devauit atteindre 6 millions de m' par an à partir de 2030, positionnant laors le douglas parmi les productions résineuses majeures de notre pays. En 2012 C ést un peu plus de 3 millions de m'3 de bois ronds et plus de 4 millions de m'4 devraient étre produits en 2020-25. Source : France douglas "Douglas infos n° 20, décembre 2012".

Plan stratégique

Tendances et défis à relever pour les scieries françaises à l'horizon 2020 en vue d'augmenter les volumes de sciage et la rentabilité

Scieries artisanales

- valoriser les savoir-faire :
- valoriser le sur-mesure ;valoriser la transformation
- locale et l'essence phare locale ;
- valoriser le bois naturel (sans colle et sans traitement) :
- développer le conseil auprès des clients;
- développer les compétences techniques chez les "nouveaux arrivants" : scieurs mobiles surtout :
- accroître le service en allant plus loin que le sciage proprement dit : rabotage, traitement, transport, levage de charpente...
- développer la vente directe dans un lieu dédié et accueillant avec une mise en scène des produits des sciages, mais aussi parquet, bardage, panneaux et en proposant de la quincaillerie, des produits de traitement...
- améliorer la communication : panneautage, sponsoring, présence sur les manifestations commerciales...
- assurer la transmission des entreprises.

Scieries semi-industrielles

 mutualiser certains outils de production et/ou de

communication:

- se former et s'informer sur les évolutions techniques de l'emploi du matériau bois sous toutes ses formes :
- choisir en collaboration avec les fabricants les outils de production les mieux adaptés :
- développer des niches sur des produits et/ou services spécifiques;
- optimiser les rendements matière;
- se regrouper sous une marque, un label, une action commerciale, l'ouverture d'un négoce indépendant;
- développer les compétences commerciales;
- développer à marche forcée l'offre séchage et rabotage;
- accroître le "travailler ensemble" avec les autres corps de métier : charpentier, menuisier, construction Mob;
- penser "offre globale" dans le service au client : sciage, bois traité, bardage...
- créer de nouveaux marchés dans le feuillu par de nouvelles démarches marketing collectives.

Scieries industrielles

- accroître l'ouverture à l'exportation des sciages ;
- innover et produire des bois d'ingénierie (BMC, BMR, CLT (bois massif lamellés-croisés) ;
- massifier le volume de bois séché;
- accroître les collaborations techniques avec le négoce, le principal distributeur des sciages industriels afin de valoriser les provenances, les leaders, le bois de pays;
- accroître la R&D dans le domaine technique
- et technologique; optimiser productivité et rendement matière par le meilleur choix d'outils de production:
- créer des alliances afin d'améliorer les capacités d'autofinancement des projets...

Tendances à ne pas rater

- la clientèle des autoconstructeurs à la recherche de conseils et de produits sains ;
- le marché de la rénovation.
- le marché de la Mob, qui est passé de 3% en 2000 dans la maison individuelle à 11,3% en 2011, et on peut imaginer une progression à 20% en 2020. il sera nécessaire d'accroître le volume de bois séché afin de prendre des parts significatives au bois d'importation;
- les courants porteurs du "bois local" et du "made in France". Orientation vers le "biosourcé" (3) ;
- l'emploi du douglas en expansion constante (4) ;
- les moyens de communication e-commerce;
- le grand marché d'avenir dans la construction neuve bioclimatique, dans la rénovation énergétique et dans la mise en conformité des bâtiments pour l'accessibilité des personnes âgées et handicapées.



SGM Services

Parc Mios Entreprises - 33380 MIOS

Tél.: +33 (0)556 202 452 SAV: +33 (0)967 342 452 (ligne directe)

contact@sgm-services.com

SGM Services a été créée par des cadres expérimentés issus de la société SEGEM.

Elle est spécialisée dans la conception, la fabrication, l'installation et le service après-vente de machines pour l'industrie du bois : parcs à bois de sciage ou de déroulage, lignes de valorisation des sous-produits ligneux...

SGM Services possède un important stock de pièces détachées d'origine SEGEM afin de pouvoir intervenir rapidement et efficacement sur vos machines.







L'INFORMATIQUE DU BOIS



EXPLOITATION FORESTIÈRE · ESTIMATIONS · SUIVI DES COUPES

· CONTRATS D'APPRO

SCIENERGIE II GESTION GESTION COMMERCIALE

25 ans au service du bois

- DES SOLUTIONS A LA POINTE DE L'INFORMATIQUE
- UNE EQUIPE DE SPECIALISTES
- LIAISON ENTRE GESTION ET PRODUCTION

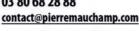






· GESTION DES STOCKS · GESTION DE PRODUCTION · TRACABILITE - RADIO - RFID SOLUTIONS PRODUCTIONES

- GESTION PARC A GRUMES
- · PILOTAGE DE SCIERIE
- · OPTIM DE SCIAGE
- · CUBEUR 2D 3D



03 80 68 28 88

www.pierremauchamp.com



ISV/Software Solutions Data Management Solution SOA and Business Process





Conclusion générale

Les "années mutation" en perspective

epuis les années 1970 et la fin des "30 glorieuses", la scierie française comme l'économie en général est installée dans une crise qui s'éternise. La zone de turbulence traversée depuis une quarantaine d'années a entrainé un effondrement des certitudes et surtout la fin des "situations de confort" et des "commandes venant toutes seules". Le temps du "travail facile" et bien rémunéré est bel et bien terminé. Le temps des désillusions laissera la place aux "années mutation" où l'intuition des dirigeants jouera un rôle important . . .

Produire autrement à l'horizon 2020

L'avenir du secteur du sciage à l'horizon 2020 sera de produire plus en volume et mieux en termes de valorisation et de communication. La réussite des défis passera par l'innovation et surtout par le changement des habitudes en expérimentant de nouvelles façons de produire et de vendre.

L'avenir sera aussi au positionnement des actions stratégiques :

Le scieur est-il producteur avant tout ? Cherche-t-il plus à mettre en avant un produit valorisé ?

S'axe-t-il vers le négoce ? Cherche-t-il des associations collaboratives ?

Selon Serge Lochu, consultant (1), "Il y a un risque de décrochage de compétitivité pour les scieries sans plan stratégique". Les marchés sont fortement disputés et

Évolution de la scierie française

1- Les années "Plein travail" "les 30 glorieuses 1945-75"

Temps du "facile à faire"

Production de masse produits bruts

Temps des certitudes

- Climat favorable des"30 glorieuses"
- Expérience à l'export (Algérie notamment)
- Un milieu des scieries foisonnant : 10.000

2- Les années crises "turbulence 1975-2015"

Pétrole, immobilier, bourse, subprimes, dette + climat (sécheresse, tempête)

Temps de la concertation :

Normalisation, standardisation, certification, concept filière bois, bois générique, label régional "Jura supérieur, sélection Vosges"...

Temps des désillusions

Fin des certitudes Concentration du milieu des scieries : 1.200 en 2015 (prévision)

3- Les "années mutation" 2015-2020

Application d'idées, essai, erreur, tatonnement, apprentissage de nouvelles méthodes

Temps des intuitions :

Technicité, innovation, productivité accrue, alliance entre producteurs, valorisation du territoire, des essences...

Temps des initiatives

Positionnement vers la production ou vers le service Stabilisation du milieu des scieries :

acquis presque totalement dans le domaine des produits techniques (2) par les groupes allemands, autrichiens et scandinaves.

Un des plus grands défis de la scierie française est de reprendre des parts de marché sur ces produits-là. Selon la FNB dans son rapport d'activité 2013 : "Les bois rabotés et collés constituent une opportunité majeure de diversification pour les scieries françaises. Dans un contexte de stagnation des marchés et de moindre collecte forestière, ce marché dispose de fortes potentialités".

Suivre la mondialisation massive des marchés induira chez les scieurs :

- la nécessité d'améliorer la compétitivité à tout prix;
- l'optimisation du rendement matière compte tenu de la cherté exponentielle de la matière première ;
- l'adaptation constante et rapide aux attentes des clients sur la technicité du produit et les services liés, tout en tenant compte de la ressource disponible;
- la qualité irréprochable et continue tant dans les choix que dans le respect des cotes et des états de surface;



- Créateur de matériels de scierie - Depuis 1984

MATÉRIELS NEUFS

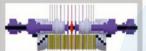
Déligneuses Mécanisations Parc à grumes Trieurs à cases Empileurs Lignes de broyage

Contacts techniques:

Jacques REMONNAY:
+33 (0)6 86 18 50 69

Raphaël RELANGE:
+33 (0)6 33 34 63 90
be-remonnay@hotmail.fr

Devis gratuit et solutions sur mesure











OCCASIONS

Sciage Écorçage Broyage Délignage Mécanisations

Contacts Import/Export:

Jacques REMONNAY: +33 (0)6 86 18 50 69

Aurélie REMONNAY :

+33 (0)6 76 64 59 26

aurelieremonnay@hotmail.fr

Large choix de matériels toutes marques

www.remonnay.com

REMONNAY JACQUES SAS

3. Z.A. La Griotte 25130 Villers-le-Lac

Tel: +33 (0)3 81 68 05 36 - Fax: +33 (0)3 81 68 05 39



Rue de La Plaine - ZI de la Plaine - 38 230 CHAVANOZ - Tél : 04 81 07 93 00 - Fax : 04 72 45 91 03 - Mail : cmt.trans@yahoo.fr

Votre spécialiste transmission mécanique pour la

MÉCANISATION DE SCIERIE















Roulements & paliers















Systèmes de tensions & élements élastiques

















Chaînes de transmission, de manutention Chaînes à griffes et chaînes

spéciales Pignons / Disques / Poulies / Courroies

Courroies
Usinage suivant plan
Palliers / Roulements
Élements élastiques
pour auges vibrantes



Comprendre | Etudes techniques

 la réactivité afin de réduire les délais au minimum pour des clients travaillant en flux tendus.

Voies de progrès et d'opportunités

La rénovation thermique, la mise en conformité des bâtiments neufs et existants, la réduction de la pénibilité sur les chantiers, la réduction de la main-d'œuvre, la recherche de gains de productivité, l'emploi de "produits responsables", les atouts du "bois local" associé aux échanges en "circuits courts" seront autant de voies de progrès et d'opportunités où le bois trouvera sa place. Les marchés sont ouverts plus que iamais. Il s'agira d'affirmer les bois français à travers leurs particularités. Il conviendra aux pouvoirs publics de lever les obstacles en allégeant la procédure des avis techniques, en facilitant l'entrée du bois dans les constructions, permis de construire, PLU.

Vendre mieux

La distribution, B to B ou par l'intermédiaire des négoces, des GSB ou encore des coopératives sera plus que iamais importante dans la mesure où c'est au moment du contrat de vente que la prescription se fait. Favoriser le "bois d'ici" sera un enjeu de taille dans les années à venir. Après avoir fait la promotion du "bois générique" dans les années 1990-2000, on revient, encouragé par l'État, à la proximité grâce au "courant environnemental" qui prédomine depuis 2010. Les réseaux de distributeurs devront par ailleurs lever la préférence pour la certification FSC en donnant davantage de place à la certification PEFC.

Si les scieries françaises veulent regagner leur place parmi les leaders européens, de très gros efforts de productivité devront être fournis, sachant que le nombre de scieries va encore s'étioler. Le secteur du feuillu, le plus éprouvé depuis quinze ans,



pourrait, se substituant à des importations de bois exotiques sans cesse à la baisse (3), retrouver des volumes de sciages et surtout sa place de leader européen. Cette reconquête de notoriété passera par un changement d'image trop souvent liée à la rusticité du bois et non à sa modernité.

Repenser l'organisation du travail et la formation

Augmenter le volume de sciage et la productivité, mais aussi diminuer la pénibilité et gagner sur l'énergie consommée passeront par un "partenariat de progrès" incontournable avec les fabricants de matériels de sciage et les fournisseurs d'outils.

L'augmentation de la productivité passera par la réorganisation des ateliers de production, par l'ergonomie et la sécurité. Les conseillers prévention de la Cram ainsi que les techniciens de FCBA (4) ou encore les membres de l'ECTI (5) apporteront de précieux conseils sur l'amélioration des flux : réduction des déplacements des produits, aménagement des entrées de poste et des lieux de stockage. Sans omettre de placer la gestion des ressources humaines au premier plan, car les sources de dysfonctionnement ont souvent, à l'origine, une erreur humaine. Gérer les ressources humaines signifiera recruter par des salaires attractifs des personnels de qualité. La formation professionnelle devrait se réorganiser dans les centres de formation qui se heurteront toujours à la difficulté de recruter des jeunes en sortie de collège. La formation s'orientera vers la qualification des adultes si la profession accepte de jouer le jeu d'un partenariat collaboratif avec les centres de formation. Des formations courtes et ciblées permettront d'améliorer l'adaptation des salariés à leur poste de travail.

Mutualiser et "travailler ensemble" pour les secteurs des scieries moyennes et petites

Dans les années à venir, les grands groupes continueront à "travailler entre eux" dans leur propre structure possédant tout le potentiel du développement : process intégré de transformation verticale et horizontale, système de vente et d'achat, recherche & développement... En parallèle, les dirigeants des systèmes productifs des moyennes et petites scieries n'auront d'autres choix que d'associer leurs compétences pour espérer perdurer dans leur cœur de métier. La concurrence exacerbée poussera les producteurs à "travailler ensemble". Les confrères de même taille ne devraient plus être vus comme des concurrents, mais comme des partenaires constituant un "écosystème d'entreprises du sciage" fonctionnant en "vases communicants". Chaque producteur gardera son autonomie et son identité productive, mais bénéficiera

Etudes techniques | Comprendre



de la force collective dans l'association générée par le partage d'une margue de sciage, d'un outil de production, d'une démarche commerciale...

Être plus forts ensemble plutôt que seuls et fragiles devrait permettre de valoriser des spécialités différentes, des productions spéciales, des produits techniques, des petites séries, des temps de réaction très courts, autant d'atouts pour répondre au plus vite aux clients de plus en plus pressés...

Tous mobilisés autour de la productivité

Espérons que le scénario "complémentarité et diversité des structures" sera celui qui émergera et non celui "stagnation et déclin du milieu". Quoi qu'il en soit, l'amélioration de la productivité, et ce quelle que soit la taille de la scierie, sera incontournable. La collaboration avec les fabricants sera aussi précieuse, tant au niveau de la fourniture des outils de coupe et des machines de sciage qu'au niveau des matériels de déplacement du bois et de ses manipulations. La robotisation apportera des réponses à la pénurie de main-d'œuvre et à l'amélioration des conditions de travail. Gagner en productivité passera aussi par une confiance commerciale rétablie entre les scieurs et leurs fournisseurs. Ce sera à ce prix que les scieries industrielles françaises seront concurrentielles avec leurs consœurs européennes et que les scieries movennes et artisanales le seront au niveau de leur territoire : département, région. Hier la scierie était une affaire de "marchands de bois", aujourd'hui, et encore plus demain, ce sera une question de spécialistes qui tentent des coopérations entre acteurs. Il y aura toujours des dualités, mais il conviendra de trouver des terrains d'entente.

de contractualiser des accords et de construire des zones de convergences. La chaîne de valeur du process de transformation devra être plus performante et toutes les phases devront être optimisées de l'approvisionnement de la scierie en passant par le sciage et l'expédition, jusqu'au service commercial. D'énormes défis restent à relever.

Maurice CHALAYER

(1) Rapport d'activité FNB 2013. Étude "Repositionnement stratégique" sciages résineux.

(2) La part des bois importés est de 74% pour les bois rabotés et 87% pour les bois collés, alors au'il est de 20% en sciages bruts. Source : Rapport d'activité FNB 2013.

(3) Problèmes d'écocertification non tracée et de coupes illégales montrées du doigt par les associations écologiques.

(4) Forêt cellulose bois ameublement.

(5) Échanges et consultations techniques internationales, ECTI, composée d'anciens cadres de l'industrie.



BULLETIN D'ABONNEMENT



☐ Virement bancaire au compte Lyonnaise de Banque

☐ Chèque bancaire à l'ordre du Bois International

IBAN (International Bank Account Number)

FR76 1009 6185 1600 0268 1040 168

Mandat

1 an d'abonnement

- = 43 numéros + Hors-séries
- + Votre accès privilégié sur www.leboisinternational.com

Chaque semaine, toute l'actualité de la filière bois en ligne



Bulletin à retourner à : "Le Bois International", service abonnements 14, rue Jacques Prévert - 69700 Givors • Tél. : 04.78.87.29.42 • abonnement@leboisinternational.com VOS COORDONNÉES Raison sociale I I I I I I Prénom I 1 Profession I I I I I I Pays I Code postal I__I__I__I__I Ville I_ I__I N° TVA intracommunautaire I_ Souhaite souscrire un abonnement d'un an au journal "Le Bois International" (Cochez l'édition souhaitée) : **VOTRE ÉDITION Edition Verte** Scierie & exploitation forestière Edition Rouge + Verte **Edition Rouge** Charpente, construction menuiserie & meuble (+ Éditions et archives en ligne)..... **VOTRE TARIF** 1 ÉDITION POUR 1 AN LES 2 ÉDITIONS POUR 1 AN pour étudiants, demandeurs d'emploi et retraités (joindre TR* □ 94 € □ 112 € □ 195 € TR* □ 144,50 € iustificatif: Carte d'étudiant, Attestation CEE + Suisse..... □ 138 € □ 235 € Assedic, Carte d'identité) DOM..... □ 155 € □ 265 € Prix de vente au numéro: Autres Pays + Tom..... □ 202 € □ 345 € 3,60 € + 2,55 € de port. VOTRE RÈGLEMENT

BIC (Bank Identifier Code)

CMCIFRPP

L'EXPÉRIENCE ET L'INNOVATION AU SERVICE DE LA FILIÈRE BOIS

Groupe FINEGA: une offre globale pour Bois-énergie, Scierie et Construction bois



- Ecorçeuses
- Broyeurs
- Parc à grumes
- Cribles et tamis - Mécanisations





- Scie à grumes
- Bâti, Slabber
- Canter
- Classeur





- Ligne de sciage
- Canter-circulaire
- Télétwin, Télécant
- Centre de reprise
- Trimmer, Trieur - Empileur





- Centres d'usinage poutre & panneaux CLT
- Centres de brossage bardages & poutres
- Robotisation







CUBEUR DE GRUMES



DIVISION, AUTOMATISME



SCANNER DE DÉLIGNAGE

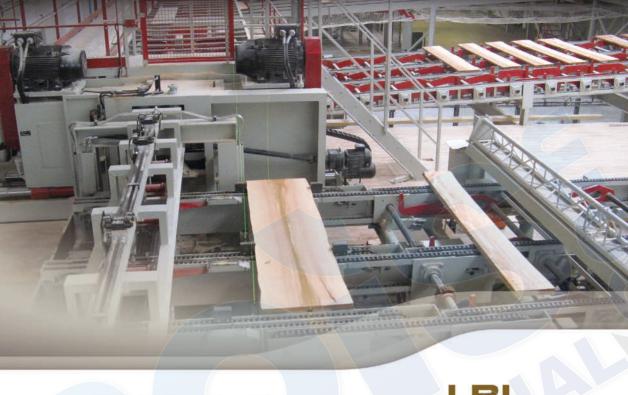


SCANNER 3D OPTIMISATION

Made in

FINEGA GROUPE

83 BOUCLE DE LA RAMEE • 38070 SAINT QUENTIN FALLAVIER - FRANCE Tél : +33 (0) 4 74 94 48 17 • Fax : +33 (0) 4 74 94 06 93 • Email : doc@egasys.com



Une gamme complète de scie à grumes et des solutions de délignage performantes

BRENTA

